

Disparition tragique dans le paysage médiatique béninois

## SONIA ANNICK AGBANTOU, UNE VOIX S'EST TUE



PAGE 07

Liberté religieuse et cohésion sociale en jeu

PAGE 03

# LE VODUN CRIE SA DIGNITÉ BAFOUÉE



Leadership féminin et affirmation de soi

PAGE 07



## Christhelle HOUNDONUGBO : Le pouvoir de dire NON

Porto-Novo, entre stabilité locale et réformes nationales

PAGE 08

## YANKOTY, la voix d'une capitale debout



*Les résidences*

# FENOOU

APPARTEMENTS - CHAMBRES MEUBLÉS

☎ 0198904640 / 0144904640

Confort et luxe s'allient pour vous offrir un séjour incroyable.



# ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



Le cadre idéal pour vos événements inoubliables !

☎ 0198904640 / 0144904640

## Intégration régionale

# TALON SONNE LE RÉVEIL DE L'UNITÉ ÉCONOMIQUE OUEST-AFRICAINE

Au WAES 2025, le président béninois plaide pour une Afrique de l'Ouest forte, solidaire et souveraine

À l'occasion du Sommet économique ouest-africain (WAES 2025) tenu à Lagos, le président béninois Patrice Talon a lancé un vibrant appel à l'unité économique sous-régionale. Face aux défis communs et à la fragmentation persistante des marchés, il exhorte les dirigeants africains à une synergie d'action pour une véritable émergence du continent.

Un discours qui secoue les inerties régionales

Réuni à Lagos, au Nigeria, le West African Economic Summit (WAES) 2025 a été le théâtre d'un appel puissant à l'intégration régionale. Patrice Talon, président de la République du Bénin, y a livré une adresse marquante, empreinte de lucidité, de fermeté et de vision.

Devant un parterre de chefs d'État, d'investisseurs, d'universitaires et de représentants d'institutions financières africaines et internationales, Talon a dénoncé sans détour le cloisonnement économique entre les pays d'Afrique de l'Ouest, qu'il considère comme l'un des freins majeurs au développement du continent. « L'Afrique de l'Ouest regorge de talents, de ressources et de marchés, mais elle reste prisonnière de ses frontières », a-t-il affirmé.

Une intégration économique en panne

Le président béninois a dressé un constat implacable : malgré les discours et les engagements politiques successifs, l'intégration économique tarde à se concrétiser.

Les barrières douanières, la faible interconnexion des infrastructures et la méfiance entre États freinent la mobilité des biens, des capitaux et des personnes.

À travers un ton ferme mais constructif, Patrice Talon a exhorté ses homologues à dépasser les considérations nationales pour bâtir une Afrique de l'Ouest économiquement unifiée, résiliente et compétitive.

Un appel à l'action collective

Dans une dynamique résolument panafricaine, Talon a proposé la création d'un mécanisme supranational de coordination des politiques économiques sous-régionales, piloté par une instance indépendante, dotée de moyens et de pouvoir contraignant. Il plaide également pour l'accélération de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), qu'il considère comme une opportunité historique à ne pas manquer.

Une vision partagée, mais un cap à définir

La sortie remarquée de Patrice Talon n'a pas laissé indifférent. Elle a suscité l'intérêt de plusieurs participants, notamment ceux du secteur privé, qui attendent des États des décisions concrètes en faveur de la libre circulation, de la fiscalité harmonisée et d'un climat des affaires attractif.

En conclusion, le président béninois a martelé : « Il est temps de cesser de rêver l'intégration africaine. Il faut désormais la faire. Ensemble. » Un appel qui résonne comme une alerte et une invitation à l'audace politique.

*James Meryl ALLAGBE*



## MEDIAS AU BENIN

## Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur [www.lemblemedujour.bj](http://www.lemblemedujour.bj), faites comme chez vous.

[www.lemblemedujour.bj](http://www.lemblemedujour.bj)  
[www.lemblemedujour.com](http://www.lemblemedujour.com)



ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577  
N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

**PORTO-NOVO (République du Bénin)**

**EMAIL : lemblemedujour@gmail.com**

**TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40**

### PRODUCTION

**ETS EMERIC PRODUCTION  
(RCCM RB/PNO/09A848)**

### DIRECTEUR DE PUBLICATION

**Eméric Joel ALLAGBE  
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40**

### SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

**Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU  
+229 01 97 74 01 02**

### RÉDACTION

**Eméric Joël ALLAGBE (Journaliste)  
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)  
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)  
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)  
Aimé HOUENOU (Journaliste)  
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)  
Youssef Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)**

### MONTAGE ET GRAPHISME

**Mayass M. NOUMON  
+229 01 96 13 84 84**

Liberté religieuse et cohésion sociale en jeu

# LE VODUN CRIE SA DIGNITÉ BAFOUÉE

Les dignitaires des religions endogènes appellent au respect et à la paix entre confessions au Bénin

Face à la recrudescence de discours hostiles et de propos stigmatisants émanant de certains responsables religieux, la Communauté Vodun du Bénin est sortie de son silence. Dans une déclaration solennelle, les hauts dignitaires de cette tradition ancestrale dénoncent des attaques verbales récurrentes contre leur foi et lancent un appel ferme au respect mutuel et à l'harmonie religieuse.

Un message fort pour préserver l'unité nationale

Réunis à Cotonou, les hauts dignitaires des religions endogènes du Bénin ont élevé la voix pour défendre la dignité de leur foi. Dans une déclaration publique, ils ont condamné avec fermeté les attaques et propos discriminatoires formulés par certains membres de différents clergés contre la religion Vodun, pilier spirituel et culturel du pays.

Ces sorties médiatiques hostiles, souvent teintées de mépris et d'intolérance, sont jugées nuisibles à la paix sociale et à la cohabitation religieuse. « Nous dénonçons ces discours qui véhiculent la haine et l'ignorance », ont-ils affirmé, tout en rappelant que le Bénin est une terre de tolérance où toutes les confessions doivent coexister dans le respect.

Un appel à la conscience collective

Les dignitaires Vodun ont invité les autorités publiques à prendre leurs responsabilités pour que cesse cette stigmatisation religieuse qui menace le tissu social.

Ils appellent également les leaders des autres confessions à faire preuve de retenue, à éviter les propos offensants et à promouvoir un vivre-ensemble apaisé.

« Le Vodun n'est pas une relique honteuse, mais un héritage précieux, reconnu par l'État et inscrit dans notre Constitution », ont-ils martelé, soulignant que toute atteinte à leur foi constitue une atteinte aux fondements même de la République.

Le Vodun, patrimoine vivant et force spirituelle

Bien plus qu'une religion, le Vodun est une expression de l'identité culturelle béninoise. Ses valeurs de paix, de solidarité et de respect de la vie humaine en font une voie de sagesse qui mérite considération. Les hauts dignitaires rappellent que leur tradition a toujours prôné l'harmonie entre les êtres et les forces de la nature, loin des caricatures qui la réduisent à des pratiques obscures.

Vers un pacte de respect mutuel ?

La déclaration des dignitaires Vodun survient dans un contexte où les tensions interreligieuses risquent de fragiliser la paix sociale. Elle constitue un signal fort adressé à tous : l'unité nationale passe par la reconnaissance mutuelle et la valorisation de toutes les expressions spirituelles.

James Méryl ALLAGBE



Reconnaissance nationale pour un parcours exemplaire

## HOSPICE HOUENOU DE DRAVO : UN CHEVALIER AU SERVICE DE LA PLUME



Le journaliste béninois Hospice HOUENOU de DRAVO a été honoré par l'État béninois. À travers un décret présidentiel, il a été élevé au grade de Chevalier de l'Ordre du Mérite, une distinction qui vient saluer son engagement constant, sa rigueur professionnelle et sa contribution à l'essor du journalisme au Bénin.

Il a fait de la plume son arme, de la rigueur sa boussole, et du micro une voix au service du peuple. Hospice HOUENOU de DRAVO, journaliste reconnu pour son professionnalisme et son intégrité, vient d'être élevé au grade de Chevalier de l'Ordre du Mérite du Bénin.

Cette distinction honorifique, décernée par le président de la République Patrice Talon, intervient dans le cadre de la célébration du 1er août, fête nationale du Bénin. Elle honore non seulement une carrière exemplaire, mais aussi un engagement sans relâche pour un journalisme éthique et constructif.

Fondateur du journal en ligne "La Perche du Nord", Hospice HOUENOU de DRAVO s'est imposé au fil des années comme une référence dans le paysage médiatique national. Par son ton juste, ses enquêtes rigoureuses et son attachement aux valeurs républicaines, il a contribué à renforcer la crédibilité de la presse béninoise.

Sa distinction vient aussi rappeler le rôle fondamental de la presse dans l'édification de la démocratie. En rendant hommage à un homme de médias, le Bénin célèbre également tous ces journalistes de l'ombre qui, souvent au prix du silence et de la discrétion, informent, éveillent et élèvent les consciences.

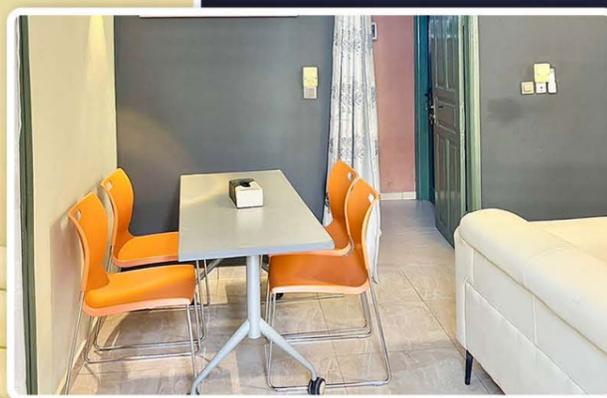
Dans une brève déclaration, le récipiendaire a exprimé sa gratitude envers les autorités béninoises et dédié sa distinction à ses confrères et consœurs, insistant sur la nécessité de continuer à défendre la vérité et la liberté d'expression dans un esprit de responsabilité.

James Méryl ALLAGBE

*Les résidences*  
**FENOOU**

# APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Disponibles immédiatement



## CARACTÉRISTIQUES

- Luxe et confort ✓
- Décor authentique ✓
- Prix abordable ✓
- Emplacement stratégique ✓

Retrouvez la chaleur d'un foyer loin de chez vous, où chambres privées et cuisine conviviale offrent le parfait équilibre. Imaginez-vous refaire le monde autour d'un repas fait maison tout en préparant vos aventures du lendemain... L'expérience ultime pour familles et amis qui veulent vivre leur séjour à leur rythme !



Porto-Novo, Djassin Houinvié  
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

Salles de fête et de conférences ELONA HOUSE

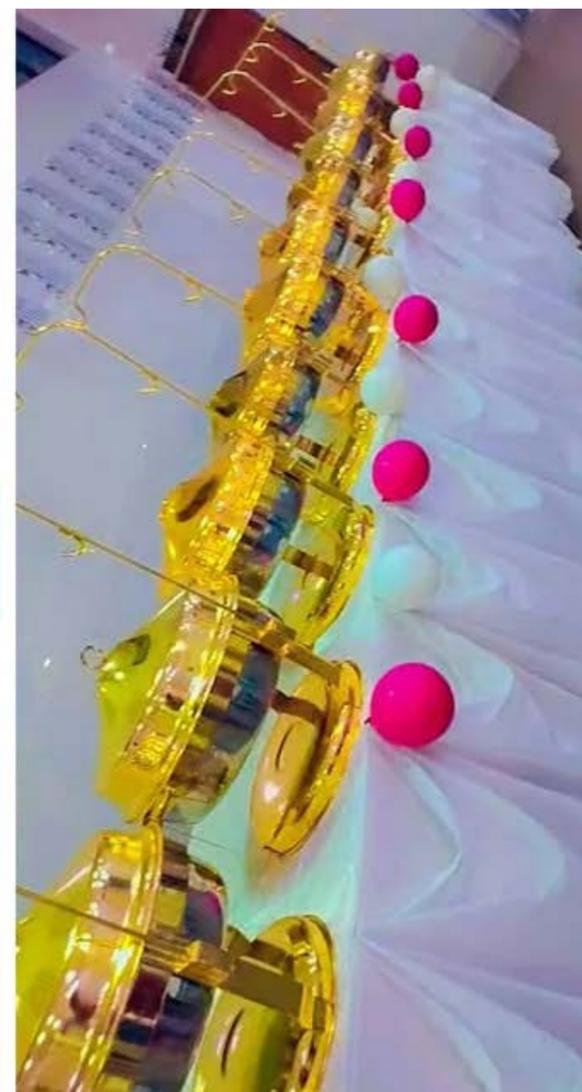
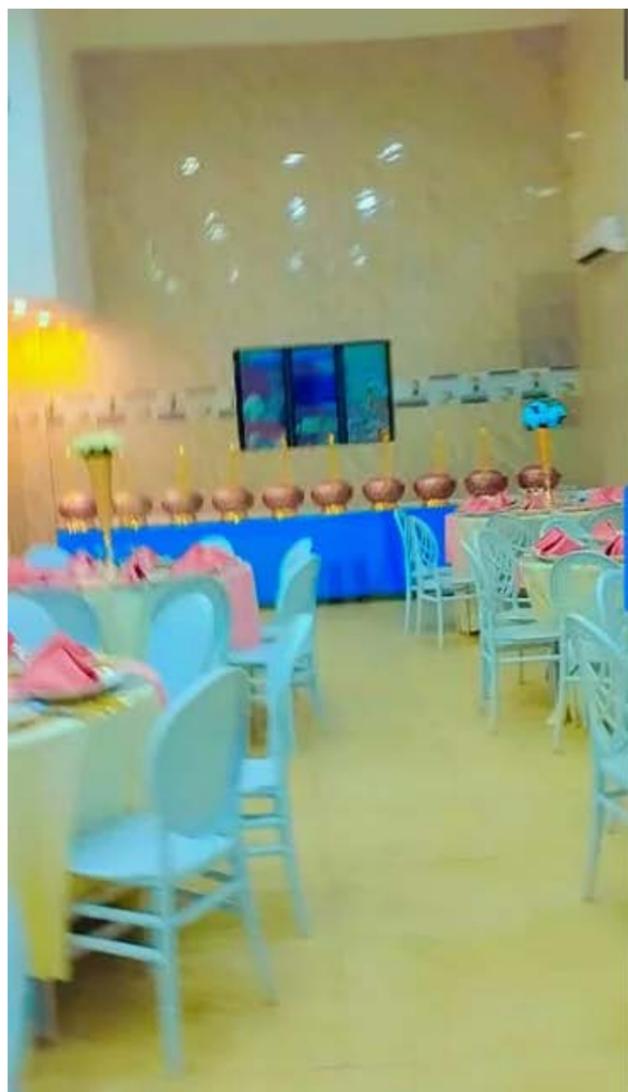
# LE CADRE IDÉAL POUR VOS ÉVÉNEMENTS À PORTO-NOVO

Vous recherchez un lieu d'exception pour vos événements religieux, réjouissances familiales, ou réceptions de tout genre à Porto-Novo et ses environs ? Ne cherchez plus ! ELONA HOUSE met à votre disposition des salles de fête modernes et accueillantes, conçues pour répondre à toutes vos attentes.

Qu'il s'agisse de mariages, baptêmes, anniversaires, conférences ou autres cérémonies, ELONA HOUSE vous offre un cadre raffiné, parfaitement adapté à chaque type de manifestation. Grâce à du matériel récemment renouvelé, nos équipes vous assurent des mises en place soignées et des décorations personnalisées, en harmonie avec le thème de votre événement.

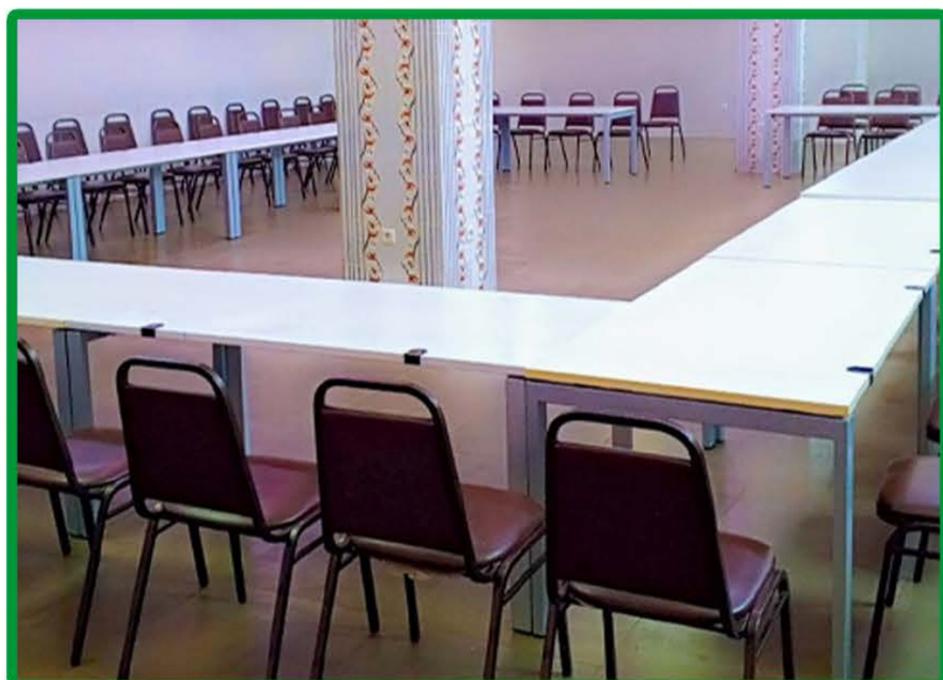
Ne tardez plus ! Les meilleures dates partent vite. Réservez dès maintenant votre salle et garantisiez à vos invités une expérience mémorable dans l'un des plus beaux cadres de réception de Porto-Novo.

- ELONA HOUSE – Porto-Novo  
- Contact & Réservations :  
0144904640 / 0198904640



# ELONA HOUSE

## SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES



À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ?

Que ce soit pour célébrer un mariage, un anniversaire, une communion, un baptême, organiser un colloque professionnel ou simplement profiter d'un moment en famille, notre espace vous accueille pour tous types de manifestations dans un environnement naturel préservé.



Porto-Novo, Djassin Houinvié  
- Tokpota



+229 98 90 46 40 / 55 49 99 99



+229 95 53 43 95 / 55 50 07 07

Leadership féminin et affirmation de soi

# CHRISTHELLE HOUNDONUGBO : LE POUVOIR DE DIRE NON

Dans un message empreint de sagesse et d'élégance, Christhelle HOUNDONUGBO invite chacun à retrouver sa souveraineté personnelle à travers un acte simple mais fondamental : savoir dire NON. Loin d'un rejet de l'autre, ce NON devient un acte d'amour de soi, une boussole vers une vie plus alignée. Une prise de parole forte, à la croisée du développement personnel et du leadership au féminin.

Savoir dire NON : un acte de conscience et de liberté, un hommage à soi

À l'orée du mois de juillet, alors que l'année 2025 atteint son milieu, Christhelle HOUNDONUGBO, figure montante du leadership féminin, partage une réflexion salutaire : celle de la puissance tranquille du mot NON. Dans un monde où le conformisme social étouffe souvent l'authenticité, cette voix féminine s'élève pour rappeler que refuser n'est pas fuir, mais se choisir avec conscience et dignité.

> « Dire NON, ce n'est pas rejeter. C'est s'honorer. C'est s'aimer. C'est se retrouver. »

Pour cette femme de pouvoir et d'engagement, poser un NON ferme mais respectueux, c'est préserver son intégrité. C'est se libérer du poids des "OUI contraints" qui minent l'estime de soi, creusent l'épuisement intérieur et diluent la clarté personnelle. Savoir dire NON, c'est reprendre la pleine autorité sur son temps, son énergie, son corps, son cœur.

Refuser pour mieux s'offrir au monde

Christhelle HOUNDONUGBO nous interpelle sur ces multiples situations du quotidien où l'on dit OUI alors que l'on pense NON :

Ces événements sociaux où l'on se force à paraître.

Ces tâches acceptées par peur du regard hiérarchique.

Ces promesses faites sous la pression familiale.

Chacun de ces renoncements pèse, use, fatigue. Et souvent, derrière un OUI forcé se cache une désillusion pour autrui... et une trahison de soi-même.

Des exemples qui parlent

Elle évoque trois figures symboliques :

Le professionnel qui accepte une mission au-delà de ses forces, s'exposant à l'échec.

La mère qui apprend à refuser une obligation pour se reposer et mieux servir ensuite.

La jeune femme qui dit OUI à un mariage sans y croire, et construit sa vie sur une illusion sociale.

À travers ces récits, Christhelle réhabilite le NON comme un outil de justesse, de lucidité et de paix. Non pas un NON de fermeture, mais un NON d'ouverture à une meilleure version de soi. Elle réaffirme que se préserver, c'est mieux aimer. Poser ses limites, c'est mieux interagir. Refuser, c'est parfois mieux servir.



Une vision ancrée et libératrice

Cette parole forte n'est pas une posture : elle est un appel à l'alignement intérieur. Elle invite chacun, homme ou femme, à écouter cette petite voix qui sait. Celle qui murmure quand il est temps de s'arrêter, de s'éloigner, de respirer. Dire NON, c'est accorder du crédit à cette voix intime que l'on a trop souvent muselée.

> « Chaque NON lucide est une porte ouverte vers un OUI plus sincère. »

Dans un monde où les sollicitations fusent et où la disponibilité est devenue une norme silencieuse, Christhelle HOUNDONUGBO nous rappelle que la disponibilité ne doit jamais se faire au prix de l'essentiel : notre paix, notre santé, notre vérité.

Une parole pour toutes les femmes

En tant que femme noire et femme de pouvoir, Christhelle s'adresse à toutes celles qui portent des fardeaux invisibles, qui se taisent pour ne pas froisser, qui s'oublient pour maintenir des équilibres artificiels. À travers son message, elle trace une voie : celle d'un leadership enraciné, d'une puissance douce, d'une affirmation digne et sans violence.

En cette fin de mois, la question posée résonne comme un mantra à méditer :

« À quoi dois-je enfin dire NON pour commencer à vraiment me dire OUI ? »

Un NON à la fatigue imposée,  
Un NON à la culpabilité toxique,  
Un NON aux attentes déraisonnables...

Et surtout, un immense OUI à la clarté, à la vérité, à soi.

CHA – Femme Noire, Femme de Pouvoir

Disparition tragique dans le paysage médiatique béninois

# SONIA ANNICK AGBANTOU, UNE VOIX S'EST TUE



Le Bénin perd l'une de ses figures médiatiques les plus attachantes. Sonia Annick Agbantou, animatrice de talent et voix familière des ondes, s'est éteinte à la suite d'un AVC. Le quotidien L'Emblème du jour lui rend un vibrant hommage, saluant la mémoire d'une femme de passion et d'engagement.

Elle faisait partie de ces voix qu'on reconnaît avant même qu'on voie le visage. Sur les ondes comme sur les plateaux, Sonia Annick AGBANTOU incarnait l'énergie, la grâce et la chaleur humaine. Ce lundi 23 juin 2025, la nouvelle de son décès brutal a plongé le monde des médias et les auditeurs béninois dans une profonde tristesse.

Victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC) dans la nuit du dimanche 22 au lundi 23 juin, elle a été transportée d'urgence à l'hôpital mais n'a malheureusement pas survécu. Malgré les efforts du personnel soignant, Sonia s'en est allée, laissant derrière elle une famille brisée, des collègues dévastés et un public inconsolable.

Au fil des années, Sonia s'était imposée comme une animatrice de référence, maîtrisant l'art de la communication avec professionnalisme, humour et bienveillance. Elle savait capter l'attention, mettre à l'aise ses invités et faire vibrer son public. Sa voix, chaleureuse et rassurante, accompagnait de nombreux Béninois au quotidien.

Au-delà de son micro, elle était aussi une femme engagée, généreuse et profondément humaine. Ceux qui l'ont côtoyée retiennent son sourire contagieux, sa disponibilité sans faille et sa passion pour son métier. Elle faisait rayonner l'antenne par sa seule présence.

En cette douloureuse circonstance, L'Emblème du jour s'incline devant sa mémoire et présente ses condoléances les plus émues à sa famille, à ses proches et à toute la grande communauté médiatique béninoise. Que la terre lui soit légère et que son souvenir reste à jamais gravé dans nos cœurs.

Adieu, Sonia. Ta voix vivra encore longtemps dans nos mémoires.

La rédaction

Porto-Novo, entre stabilité locale et réformes nationales

# YANKOTY, LA VOIX D'UNE CAPITALE DEBOUT

Invité de l'émission « De vous à nous » sur Peace FM ce dimanche 22 juin 2025, le Maire de Porto-Novo, Charlemagne N. YANKOTY, a déroulé un bilan maîtrisé et volontariste de sa gouvernance. Entre avancées concrètes, plaidoyers institutionnels et sincérité politique, l'édile de la capitale a offert un regard lucide et ambitieux sur les défis de sa ville et les secousses de son parti.

Une capitale apaisée, un leadership assumé

« Porto-Novo va bien. » D'un ton serein, le maire Charlemagne N. YANKOTY donne d'emblée le ton. Sous sa gouvernance, la ville capitale affiche une stabilité retrouvée, fruit d'investissements conséquents dans les infrastructures de base : santé, éducation, voirie... Mais aussi grâce à l'appui du Chef de l'État, avec en ligne de mire, le projet phare de l'Hôtel de Ville, financé à hauteur de plusieurs milliards de francs CFA.

Le projet écologique « Porto-Novo Ville Verte » incarne également cette vision moderne et durable. Côté paix sociale, le Maire a mis en lumière les succès de la médiation municipale, notamment dans la résolution de la crise musulmane locale ou celle des Dragons de l'Ouémé, contribuant à relancer la cohésion et la vie communautaire : « Porto-Novo respire mieux », affirme-t-il avec satisfaction.

Des moyens contraints, mais une volonté tenace

Derrière les avancées, la réalité budgétaire est moins reluisante. La centralisation de l'état civil et du foncier a réduit l'autonomie financière des communes. Porto-Novo, malgré sa stature, se classe 23e pour la consommation des dotations FADeC.

Mais le Maire relativise : « Ce n'est pas un problème d'incapacité, mais de lourdeurs administratives. » Il cite les retards dans les procédures de passation des marchés et les contrôles financiers comme obstacles majeurs, tout en saluant l'engagement de ses équipes pour maintenir une gestion responsable.

Décentralisation : cap sur un rééquilibrage nécessaire

Charlemagne YANKOTY soutient avec conviction la réforme de la décentralisation, même si ses débuts furent heurtés. Pour lui, l'introduction des Secrétaires Exécutifs est une avancée pour professionnaliser la gestion municipale. Toutefois, des malentendus ont brouillé les rôles : « Le Maire reste le responsable politico-administratif de la Commune. Le SE exécute sous supervision. »

Il appelle à un réajustement du cadre légal, afin d'aligner la réforme sur les réalités du terrain et de redonner toute sa place à l' élu local.

Un dialogue État-communes à pérenniser

L'édile voit d'un bon œil le séminaire du 13 juin 2025 entre le Chef de l'État et les Maires. Une rencontre inédite qui, selon lui, renforce le dialogue entre le pouvoir central et les territoires. Il propose d'en faire un rendez-vous annuel pour que la voix des élus locaux participe activement à l'ajustement des réformes.

Crise politique : une foi en la paix et en l'avenir

Sur la crise interne à l'Union Progressiste le Renouveau (UPR), le ton est grave. Charlemagne YANKOTY déplore la perte des valeurs militantes et l'effritement de la parole donnée. Sans accuser nommément, il évoque une crise morale : « C'est comme si l'homme de Porto-Novo ne respectait plus sa parole. »



Face à ce désenchantement, il remet sa confiance à Dieu et plaide pour la paix : « Ma prière est que la paix revienne. » Et si la scission devient inévitable ? « Nous nous adapterons », tranche-t-il.

2026 en ligne de mire : se tenir prêt, mais uni

Concernant les élections générales de 2026, le Maire affirme qu'il se tient prêt à toute éventualité, mais attend les choix de son parti pour décider de sa candidature. En attendant, il relance la mobilisation de la base : « Nous fouettons les cellules. »

Pour lui, l'avenir de l'UPR passe par un retour aux fondamentaux : loyauté, honnêteté et intérêt général. « L'unité est encore possible », conclut-il, appelant à un sursaut collectif pour une Porto-Novo fidèle à son histoire et résolument tournée vers l'avenir.

**Emeric Joël ALLAGBE**

Enseignement supérieur et innovation

## À LA FSS, LA CORRECTION DES COPIES PASSE À LA VITESSE OPTIQUE

À la Faculté des Sciences de la Santé (FSS) de l'Université d'Abomey-Calavi, la révolution numérique n'est plus une ambition mais une réalité. Depuis le 14 juin 2025, l'évaluation académique franchit une nouvelle étape grâce à l'introduction d'un système de correction automatisée par lecture optique. Une modernisation technologique qui promet rigueur, transparence et efficacité.

L'université est ce sanctuaire où se forment les esprits, s'affinent les savoirs et s'éprouvent les compétences. À ce titre, elle se doit de constamment évoluer pour répondre aux exigences de son époque. C'est dans cette dynamique que s'inscrit la dernière innovation de la Faculté des Sciences de la Santé (FSS) de l'Université d'Abomey-Calavi, qui adopte désormais la correction automatisée des copies par lecture optique.

Le samedi 14 juin 2025, le personnel administratif et technique de la FSS a bénéficié d'une formation pratique sur ce nouveau dispositif, renforçant ainsi la transformation numérique de l'évaluation académique.

Cette session vient compléter une série d'ateliers déjà organisés à l'endroit des enseignants et des étudiants pour une prise en main fluide du système baptisé "Optomatics".

Le principe est simple : les copies d'examen sont conçues avec une grille spécifique permettant aux étudiants de cocher leurs réponses. Une fois remplies, ces feuilles sont introduites dans une machine capable de traiter entre 50 et 60 copies par minute. En moins de cinq heures, plus de 15 000 copies peuvent ainsi être corrigées, avec une précision et une rapidité difficilement égalables manuellement.

Inspirée par l'expérience réussie du Centre de Lecture Optique des Copies (CELOUC) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, la FSS a même accueilli une délégation ivoirienne afin de mieux s'imprégner du fonctionnement du système. L'objectif est clair : assurer une transition fluide vers une évaluation plus moderne, plus fiable et mieux tracée.

Le professeur Viviane Adohi Krou, Directrice Générale de l'Enseignement Supérieur en Côte d'Ivoire, avait déjà souligné dans un article de 2013 l'intérêt de cette technologie : « Le lecteur optique valide ou invalide automatiquement les réponses inscrites sur des feuilles spécialement conçues. La machine travaille par lot et assure une correction juste, sans interférence humaine. »

En adoptant une telle avancée, la FSS s'inscrit résolument dans la voie d'une université plus efficace, tournée vers l'avenir et soucieuse de l'intégrité académique. À l'ère du numérique, la haute technologie devient un allié incontournable de la rigueur scientifique.

**Youssef T.M AVOCEGAMOU**

## Gouvernance scolaire et réforme éducative au Bénin

## LES LYCÉES ET COLLÈGES PUBLICS PASSENT À LA GESTION PRIVÉE

Le gouvernement béninois transforme en profondeur l'administration des établissements secondaires publics. Une réforme inédite érige les collèges et lycées en structures à gestion autonome, sous la responsabilité de conseils d'administration inspirés du modèle de l'entreprise privée. Une avancée majeure pour la qualité de l'enseignement et l'efficacité de la gouvernance scolaire.

Une nouvelle ère pour la gestion des établissements secondaires publics

La rigueur dans la conduite des affaires publiques s'étend désormais à l'administration des lycées et collèges publics du Bénin. À travers le Décret n°2025-197 du 23 avril 2025, le gouvernement béninois opère un tournant décisif en instaurant des conseils d'administration au sein des établissements secondaires. Ceux-ci seront désormais soumis aux règles de la comptabilité privée, comme toute entité économique structurée.

Vers une gouvernance plus professionnelle et transparente

Ce changement marque une rupture avec des décennies de gestion centralisée et souvent bureaucratique. Les établissements seront dorénavant évalués périodiquement sur la base de leur performance administrative, financière et pédagogique. Chaque conseil d'administration aura pour mission de superviser, d'orienter stratégiquement et de rendre compte de la gestion des lycées et collèges, en lien avec les exigences du marché de l'emploi et les attentes des communautés éducatives.

Des responsabilités élargies pour les dirigeants scolaires

Autre nouveauté : la sélection des directeurs et des directeurs d'études obéira à des critères plus stricts. La réforme insiste sur la méritocratie, la compétence managériale, ainsi que la capacité à répondre aux enjeux de l'enseignement et de la formation technique et professionnelle (EFTP). Il s'agit de mettre fin aux nominations de convenance et d'ériger la qualité du leadership scolaire comme pilier du système éducatif béninois.

Les élèves aussi seront impliqués

Dans une approche inclusive, la réforme prévoit également une implication accrue des apprenants dans la vie des établissements. Un pas important vers la construction d'une citoyenneté active et responsable dès le plus jeune âge. Cette participation contribuera à ancrer les valeurs de redevabilité, de dialogue et de respect des institutions dès le cadre scolaire.

Un objectif : former des citoyens autonomes et compétents

À travers cette série de mesures, l'État béninois confirme sa volonté de moderniser en profondeur le secteur éducatif. Il ne s'agit plus seulement de dispenser un savoir, mais de créer un environnement propice à l'épanouissement, à l'autonomie et à l'insertion professionnelle des jeunes. Les collèges et lycées deviennent ainsi de véritables incubateurs de compétences et de citoyenneté.

**Youssef T.M AVOCEGAMOU**

## Environnement &amp; Santé planétaire

## L'ONU DÉPLOIE UN GIEC CONTRE LA POLLUTION CHIMIQUE



Une coalition scientifique mondiale pour alerter, comprendre et prévenir les risques des substances toxiques

Face à l'escalade des menaces liées aux produits chimiques toxiques et aux déchets, l'Organisation des Nations Unies franchit un cap historique : elle met en place un groupe d'experts de haut niveau, équivalent du GIEC pour le climat, chargé de mieux cerner l'impact mondial de cette pollution invisible mais mortelle.

C'est une avancée majeure dans la gouvernance environnementale mondiale. L'ONU a officiellement lancé un nouvel organe scientifique international visant à renforcer la lutte contre la pollution chimique et les déchets toxiques. Inspiré du célèbre Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), ce nouveau panel de scientifiques aura pour mission de produire des analyses rigoureuses, indépendantes et consensuelles sur les effets des substances chimiques sur la santé humaine et l'environnement.

Cette initiative répond à une urgence sanitaire et écologique mondiale. Selon les données du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), plus de deux millions de décès chaque année seraient liés à l'exposition à des produits chimiques dangereux. Des chiffres alarmants, en constante augmentation, notamment dans les pays en développement, où la réglementation reste insuffisante et le suivi quasi inexistant.

Le nouveau groupe d'experts, dit "science-policy panel", a été officiellement approuvé par 175 pays lors de la cinquième session de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement (UNEA-5), en mars 2022 à Nairobi. Il couvre trois champs cruciaux : les produits chimiques, les déchets et la pollution. Son objectif : devenir une référence scientifique mondiale, capable d'éclairer les décisions politiques et de proposer des solutions basées sur des preuves, à l'instar du GIEC pour le climat ou de l'IPBES pour la biodiversité.

Le premier rapport est attendu d'ici à deux ou trois ans, mais des consultations entre scientifiques, gouvernements, industries et société civile sont déjà engagées. Le panel s'intéressera aussi bien aux produits chimiques industriels, aux pesticides, aux plastiques qu'aux métaux

lourds, avec une attention particulière portée aux impacts sur les populations vulnérables, les enfants notamment.

Pour Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE, « il s'agit d'un moment charnière pour la planète », soulignant que la pollution chimique est souvent une « crise silencieuse », masquée par l'attention médiatique accordée au climat ou à la biodiversité.

Vers une gouvernance intégrée des crises environnementales

En initiant ce panel, l'ONU mise sur une approche intégrée des grands défis écologiques, considérant que climat, biodiversité et pollution forment un triptyque indissociable. La lutte contre la pollution chimique devient ainsi une priorité mondiale, au même titre que la neutralité carbone ou la protection des écosystèmes.

Un nouvel espoir émerge : que la science serve enfin de boussole pour sortir du brouillard toxique de l'inaction.

**Marie Estelle AKANNI**

## Leadership Féminin en Action

ANNITA AGLOSSI, LA VOIX QUI S'ÉLÈVE AU 5<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

Du silence à la prise de parole affirmée, Annita AGLOSSI incarne une nouvelle ère du leadership féminin à Porto-Novo. À travers son mini-projet lancé le 21 juin 2025, elle démontre que la voix des femmes peut et doit compter dans les espaces de décision.

Une cérémonie symbolique d'engagement

La salle de conférence du 5<sup>e</sup> arrondissement de Porto-Novo a été le théâtre, ce samedi 21 juin 2025, d'un événement fort en émotions et en symboles. Annita AGLOSSI, enseignante et désormais figure émergente du leadership féminin local, a officiellement lancé son mini-projet intitulé « Le leadership féminin et la prise de parole en public », devant un public composé d'élus, de coaches, de proches et d'acteurs engagés.

Fruit de la formation reçue dans le cadre du Programme d'Appui à l'Égalité de Genre (PAEG1), soutenu par la Coopération Suisse et mis en œuvre par le Consortium Rifonga-Wanep-Fenep, ce projet entend ouvrir la voie à l'expression libre, confiante et assumée des femmes.

Briser le silence, libérer les voix

Dans son discours inaugural, Annita AGLOSSI a affirmé avec conviction :

« Il est temps pour les femmes de briser le silence, de renforcer leurs compétences, de bâtir leur confiance et de devenir des porte-voix audibles, crédibles et visibles dans tous les espaces de décision. »

Pour elle, cette initiative est bien plus qu'un projet personnel : c'est une action collective pour renverser la peur, dissoudre l'isolement et faire des femmes des actrices du changement. Elle déplore que « trop de femmes et de jeunes filles n'osent pas encore s'engager publiquement », freinées par « le doute, le regard social ou l'isolement ».

Soutien institutionnel et coaching engagé

Le maire de Porto-Novo, Charlemagne YANKOTY, présent à la cérémonie, n'a pas tari d'éloges :

« Une femme qui s'engage, c'est tout un pays qui avance. Je félicite Annita AGLOSSI pour son courage. » Encourageant les femmes à investir pleinement l'espace public, il a souligné que leur implication est essentielle à une société équitable.

Les coaches Fidèle Sena VODOUNON (média) et Agathe TODJINOUE (politique) ont salué cette initiative comme une victoire sur les barrières mentales. Ils ont exhorté la communauté à accompagner Annita dans cette dynamique.

Le représentant du PAEG1, Wilfried NOUWE, a quant à lui réitéré l'engagement du programme à renforcer les capacités décisionnelles des jeunes femmes, les aidant à devenir des leaders dans leurs milieux.

Leçons de prise de parole

Intervenant sur le thème central, M. Bechedji Eskil AGBO a partagé des techniques clés pour réussir une prise de parole en public :

- Maîtrise du sujet abordé
- Gestion de soi et de ses émotions
- Humilité dans l'approche
- Tenue adaptée à l'auditoire
- Structuration des points d'intervention

Une séance de questions-réponses a permis d'approfondir ces notions dans un esprit participatif.

Une touche artistique pour clore

L'événement a pris une tournure festive avec les prestations de l'artiste Albericos et de la slameuse Claudine, qui ont traduit en poésie et en musique la puissance de l'engagement féminin.

Le lancement du mini-projet d'Annita AGLOSSI constitue un pas de plus vers une société où les voix féminines ne sont plus en marge, mais au cœur de la transformation. Un modèle inspirant pour toutes celles qui hésitent encore à se faire entendre.

**Youssef AVOCEGAMOU**



## Géopolitique régionale

## RDC-RWANDA : LA PAIX AU BOUT DE LA PLUME



Un accord historique pour tourner la page des tensions à l'Est de la RDC

Après des décennies de méfiance, d'affrontements et de souffrances humaines, la République Démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda viennent de franchir un cap décisif. Les deux pays ont signé un accord de paix inédit qui ouvre la voie à une nouvelle ère de coopération et de stabilité dans la région des Grands Lacs.

Un moment solennel, lourd de promesses, s'est joué dans les coulisses de la diplomatie africaine. Kinshasa et Kigali, longtemps opposés par des intérêts stratégiques, des accusations croisées et des conflits armés dans l'Est congolais, ont officiellement signé un accord de paix qualifié d'historique par les observateurs régionaux et internationaux.

Cet accord, fruit de mois de négociations secrètes, a été paraphé en présence de médiateurs internationaux et de représentants de l'Union africaine. Il vise à mettre fin aux tensions récurrentes, à rétablir la confiance mutuelle et à renforcer les mécanismes conjoints de sécurité le long de la frontière entre les deux pays.

Parmi les engagements forts, la RDC et le Rwanda se sont accordés sur :

- Le démantèlement des groupes armés opérant dans la région frontalière,
- La relance des échanges économiques bilatéraux,
- La mise en place d'un comité de surveillance mixte pour garantir l'application effective de l'accord,
- Et la reprise des dialogues politiques réguliers.

Le Président Félix Tshisekedi et son homologue Paul Kagame ont salué cet accord comme une victoire de la diplomatie africaine sur les logiques de confrontation. « Nous avons choisi le chemin de la paix, car nos peuples le méritent », a déclaré le chef de l'État congolais. De son côté, Paul Kagame a insisté sur « la responsabilité collective de construire un avenir commun, loin des divisions du passé ».

La communauté internationale, notamment l'Union européenne, l'ONU et plusieurs chancelleries occidentales, a accueilli cette avancée avec optimisme, tout en appelant à une vigilance constante sur le terrain.

Mais tout reste à faire. Si le texte de l'accord suscite l'espoir, sa mise en œuvre effective représentera le véritable défi. Les populations de Goma, Bukavu ou encore Gisenyi attendent désormais des actions concrètes pour que cesse enfin l'insécurité qui ronge leur quotidien.

**James Méryl ALLAGBE**

## Gouvernance des médias

## UN AN APRÈS, BASILE TCHIBOZO REND DES COMPTES À LA PRESSE

Transparence, dialogue et perspectives : le 2e rapporteur de la Haac en tournée de reddition de comptes à Porto-Novo

Un an après l'installation de la 7e mandature de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (Haac), le conseiller Basile TCHIBOZO a entamé une tournée de reddition de comptes. Ce samedi 21 juin, il a rencontré les professionnels des médias à Porto-Novo pour partager les avancées de l'institution, recueillir les doléances et renforcer les liens entre la Haac et les acteurs de terrain. Une démarche inédite et saluée par la corporation.

C'est un exercice aussi rare qu'apprécié dans le milieu médiatique béninois. Fidèle à l'engagement pris lors de sa campagne, Basile TCHIBOZO, 2e rapporteur de la Haac, a choisi de faire le point sur un an de mandat à travers des échanges directs avec les professionnels des médias. À Porto-Novo, troisième étape de cette tournée nationale, le conseiller a rassemblé un public nombreux et attentif autour d'un mot d'ordre : transparence, concertation, action.

> « Il n'y a pas de régulation efficace sans confiance et concertation. La reddition de comptes est pour moi un exercice de transparence, mais aussi une démarche pour mieux comprendre les réalités du terrain », a-t-il déclaré en ouverture.

Un bilan d'étape clair et détaillé

Durant sa présentation, Basile TCHIBOZO a dressé un panorama des actions menées par la 7e mandature de la Haac, sous la présidence d'Édouard Loko. Il a notamment mis en avant :

- Le renforcement des capacités des organes de presse à travers formations et sensibilisations ;
- L'amélioration du dialogue avec les associations professionnelles des médias ;
- Une veille accrue au respect des textes législatifs et déontologiques ;
- La promotion d'un journalisme responsable, libre et professionnel ;
- Les efforts pour créer un environnement de travail plus sécurisé pour les journalistes.

Une tribune d'expression pour les professionnels

Au-delà du bilan, la rencontre s'est transformée en véritable plateforme d'échange. Les journalistes présents ont saisi l'occasion pour faire remonter leurs préoccupations, parmi lesquelles :

- La précarité des conditions de travail ;
- Les difficultés d'accès à l'information publique ;
- La lenteur administrative dans le traitement des dossiers à la Haac ;
- Le besoin urgent de réformes : loi organique, règlement intérieur, adaptation au numérique.

Le conseiller TCHIBOZO, à l'écoute, a pris note des doléances et promis de les porter devant l'instance dirigeante de la Haac.

Une initiative saluée par la corporation

À la fin de la rencontre, les professionnels des médias ont vivement salué l'initiative et l'engagement du conseiller. Plusieurs interventions, questions et propositions concrètes ont ponctué les échanges, renforçant la légitimité de cet exercice de redevabilité.

> « C'est un exemple à suivre. Cela montre que la Haac peut être proche des acteurs de terrain, à condition qu'on le veuille vraiment », a confié un journaliste présent.

En conclusion, Basile TCHIBOZO a rassuré ses interlocuteurs, réaffirmant son engagement à être un porte-voix au sein de l'institution pour une Haac plus réactive, inclusive et tournée vers les défis de son époque.

**Emeric Joël ALLAGBE**



# ELONA HOUSE

## SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



## APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

*Les résidences*  
**FENOOU**



Porto-Novo, Djassin Houinvié  
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707